

Fillon condamné : un scandale d'État bien plus grave qu'il n'y paraît



Je me moque bien de François Fillon. Qu'il soit dans une mauvaise passe me laisse complètement indifférente. Il a trop de soumission et de trahison à charge.

Qu'est-ce qui lui a pris d'inaugurer en 2010 la mosquée d'Argenteuil, à l'époque la plus grande d'Europe, en compagnie d'une fillette voilée de sept ans dont la mère, une vraie Belphégor, était à deux pas ? Beaucoup de Français ne le lui pardonneront jamais.

Quelle mouche l'a piqué lorsque le soir du premier tour de l'élection présidentielle où il était en troisième position, il a déclaré à qui voulait l'entendre qu'il reportait ses voix sur Macron, avec un air soumis à souhait ? Dans cette parole, deux éléments sont choquants : d'abord il faisait allégeance à Macron, ensuite il déclarait être interchangeable avec Macron.

C'était dans les deux cas se moquer de ses électeurs.

Alors, s'il est aujourd'hui condamné à 5 ans de prison dont 2 fermes et 350 000 euros d'amende, pas question de pleurer. Ni sur les 10 ans d'inéligibilité. De toutes manières, il a fait appel.

Mais... cette condamnation met en danger notre démocratie déjà bien atteinte.

Éric Zemmour sur CNews, à partir de la 46^e minute, décortique parfaitement bien l'affaire. On ne peut que lui donner raison.

<https://www.cnews.fr/emission/2020-06-29/face-linfo-du-29062020-973487>

Les juges n'auraient jamais dû se mêler de cette affaire, du moins pas à ce moment-là. On était en pleine campagne présidentielle, et c'était interférer sur les élections et, finalement, les fausser.

À ce niveau d'intervention, les juges sont des commissaires politiques aux ordres pour discréditer un candidat et c'est une insulte à la démocratie.

D'ailleurs, d'entrée de jeu, le procureur déclare dès la première minute que, sous l'Ancien Régime, « *le détournement de fonds publics était un crime, puni de la peine de mort par pendaison* ». On était dès lors fixés sur l'issue d'ores et déjà programmée.

Cet argent dont Fillon ne fait aucun mystère, c'est l'argent de sa réserve parlementaire, un argent qu'il aurait pu et dû tout simplement garder pour lui et il n'aurait pas eu de problème.

Son usage est discrétionnaire et un parlementaire peut l'employer comme il veut, comme le font la plupart des parlementaires. Seulement voilà : « on » voulait la peau de

Fillon.

Pour laisser la place à Macron. Tous les moyens étaient bons.

L'intervention des juges est donc un scandale, ils ont manipulé l'élection, au mépris du respect des électeurs et de la démocratie.

C'est un scandale aussi concernant leur intervention sur la réserve parlementaire. Désormais iront-ils mettre leur nez dans les petites affaires des députés, critiquant ceci ou cela et faisant pression ? Où va-t-on ? Et la séparation des pouvoirs ? Montesquieu doit se retourner dans sa tombe.

Enfin les juges ne pouvaient que prononcer une peine extrêmement sévère pour se protéger eux-mêmes et protéger le pouvoir, sinon on aurait pu leur demander des comptes, rire d'eux sous cape et dire « tout ça, pour ça ? »

On sait maintenant que les juges du parquet financier ont subi des pressions. Éliane Houlette, juge du PNF, l'a avoué. À ce niveau, le ministre de la Justice lui-même est complice et a reçu des ordres directement de Macron.



Les élections présidentielles de 2017 ont été escamotées. On

les a volées aux électeurs. On n'a plus parlé que de l'affaire Fillon, des costumes de Fillon, de la femme de Fillon. Lui-même s'est répandu en excuses, a battu sa coulpe et a dit qu'on ne l'y prendrait plus. Mais cette affaire l'a tué. C'était le but recherché.

Cela remet en cause la légitimité de Macron lui-même. Aurait-il été élu s'il n'y avait pas eu l'affaire Fillon ?

Autre volet de l'affaire : il y a maints scandales bien plus graves que l'affaire Fillon, dont on ne parle pas. Pourquoi ?

Sans même évoquer le patrimoine dissimulé de Macron entouré désormais d'un silence sépulcral, il y a l'affaire Alstom. Montebourg, alors ministre, était contre la vente d'Alstom aux USA. Macron, conseiller de Hollande, était pour.

Les avocats, banquiers et communicants qui se sont enrichis grâce à cette opération auraient-ils financé en retour celui qui l'a rendue possible, Emmanuel Macron ? Les principales personnes qui auraient bénéficié des générosités d'Alstom sont les principaux donateurs de la campagne présidentielle de Macron. Coïncidence pour le moins curieuse.

C'est du moins ce qu'affirme le député LR Olivier Marleix. Une enquête a été ouverte auprès du PNF. Mais motus et bouche cousue...

Il y a aussi l'affaire Kohler, que Macron a essayé de couvrir. Visé en juin 2019 par une enquête du parquet national financier pour prise illégale d'intérêts au moment où il était directeur de cabinet d'Emmanuel Macron, alors ministre des Finances, Alexis Kohler a bénéficié en août 2019 d'un classement sans suite de l'enquête le visant. L'enquête vient d'être rouverte.



Comme le dit Philippe Bilger, sur un plan psychologique, ce Président n'éprouve aucune difficulté à se dédoubler. Il demande l'application de valeurs et de principes. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de lui ou de ses auxiliaires immédiats et remarquables dont il a besoin, il n'hésite pas à battre en brèche ces mêmes principes et ces mêmes valeurs.

Et puis il y a toutes les casseroles de chacun, par exemple Jack Lang et ses deux cents costumes, ses « oublis » de payer ses factures, qui ne sont que le sommet de l'iceberg.

Mais tant de scandales, de corruptions, de casseroles accompagnent les différents hommes politiques (surtout à gauche) qu'il serait difficile de les énumérer tous. Le pire, c'est que nous en avons pris l'habitude !...

Le peu de démocratie qu'il nous reste est écorné chaque jour par des scandales ouverts ou cachés, par les mensonges plus gros qu'eux que profèrent nos politiciens à tous les niveaux, par leur manière de bafouer continuellement les principes et les valeurs qu'ils prétendent protéger. Alors pourquoi Fillon ?...

Avec l'affaire Fillon, l'escalade des scandales ne connaît plus de bornes et met en cause nos institutions démocratiques elles-mêmes.

Sophie Durand